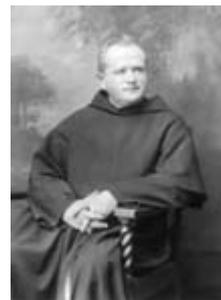

MARIE-CLÉMENT STAUB

Un religieux au coeur de feu



Marie-Clément Staub

C'est à Kaysersberg, en Alsace, le 2 juillet 1876, que le foyer de Clément Staub et de Marguerite Hertig accueille un quatrième enfant qui reçoit au baptême le prénom de Joseph. À 14 ans, le jeune homme entre chez les Augustins de l'Assomption, congrégation fondée en 1850 par le Père Emmanuel d'Alzon. « Le désir de devenir prêtre, que le bon Dieu a mis dans mon cœur, dominait en moi dès ma plus tendre enfance. À ma première communion, lorsque j'eus le bonheur de recevoir Jésus Christ, mon Seigneur et mon Dieu, ce désir a été confirmé encore. » Le 6 septembre 1896, avec l'habit assumptionniste, il reçoit le nom de frère Marie-Clément. En octobre 1898, il part pour Rome terminer ses études. Il en revient prêtre et docteur en philosophie et en théologie. À son retour en France, il occupe les fonctions de maître des novices convers.

L'apôtre du Sacré-Coeur

Dès son jeune âge, Marie-Clément fait preuve d'une grande dévotion envers le Coeur de Jésus. Des amis communs le mettent en relation, en 1908, avec Mme Édith Royer qui, en 1870, avait été à l'origine de l'Archiconfrérie de prière et de pénitence, installée officiellement en 1881 dans la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre à Paris. Ce mouvement de prière et de pénitence en l'honneur du Coeur de Jésus invitait à lui consacrer un jour, appelé « journée réparatrice ». Grâce à ses conversations avec Mme Royer, le Père Marie-Clément approfondit le mystère du Coeur du Christ et décide de se donner à cet apostolat. Un an plus tard, à la demande de ses supérieurs, il franchit l'Atlantique. Son obéissance l'amène au collège des Pères de l'Assomption à Worcester, Massachusetts, aux États-Unis. Avant son départ, il avait obtenu la permission de faire connaître l'Archiconfrérie.

Dès son arrivée au Collège de Worcester, le Père Marie-Clément commence ses tournées de prédication dans les paroisses et les communautés de religieuses. Dès 1910 ces religieuses envoient au Montmartre à Paris des listes d'associés dont les noms se chiffrent par milliers, de sorte que le père rapporte, dès le mois de novembre de cette même année: « L'Archiconfrérie se propage comme un feu d'incendie. »

L'infatigable apôtre fait aussi imprimer des milliers d'images du Sacré-Coeur de Montmartre aux bras étendus. Ces images sont installées en place d'honneur dans les familles, les écoles, les magasins et même les usines. Le Père Marie-Clément prêche le Sacré-Coeur sans se lasser. Il peut écrire en toute vérité: « Notre cause du Sacré-Coeur prend un élan inimaginable. Le doigt de Dieu est là. »

L'apôtre au coeur de feu conquiert les foules aux écoutes de sa chaude parole, comme aussi les coeurs isolés qui le fréquentent et se confient à lui. Au service du Roi d'Amour, rien ne peut arrêter l'enthousiasme apostolique et communicatif du Père Marie-Clément, malgré les difficultés qui parfois se dressent sur sa route. « C'est le Sacré-Coeur qui a tout fait, dans cette chère oeuvre. C'est vraiment extraordinaire et vraiment miraculeux. Cela ne veut pas dire que les choses se font toutes seules. Il faut même que je vous dise que c'est un apostolat très difficile, très amer... Toutefois, le Sacré-Coeur couronne toujours la persévérance d'un plein succès et les merveilles qu'il opère dans les âmes et les paroisses 'retournent' même les âmes les plus obstinées du début. »

Le fondateur

Le Père Marie-Clément est appelé à résider souvent et parfois des semaines entières dans des presbytères. Il se rend vite compte que le personnel affecté au service domestique des prêtres n'a pas toujours les qualités souhaitables de discrétion, d'attention et de disponibilité. Lors de la retraite du Carême 1913, prêchée à Fitchburg, Mass., le Père Marie-Clément présente aux jeunes filles de la paroisse son projet d'élever un autel à Jeanne d'Arc, qui vient d'être proclamée bienheureuse. Pendant ses études à Rome en 1904, il avait été fort impressionné par la cérémonie de proclamation de l'héroïcité des vertus de Jeanne d'Arc à qui il avait fait cette promesse dans son coeur: « Jeanne, tu

es Lorraine, je suis Alsacien; tu es ma soeur, je suis ton frère, je ferai quelque chose pour toi dans ma vie de prêtre. »

Une ménagère de presbytère lui suggère alors d'offrir à Jeanne des soeurs, qui, regroupées en une congrégation religieuse, offriraient leur vie et leur travail pour les prêtres. C'est ainsi qu'à Noël 1914, à Worcester aux États-Unis, le Père Clément-Marie, entouré de trois des sept fondatrices, devient le fondateur des Soeurs de Sainte-Jeanne-d'Arc. Consacrée au Sacré-Coeur dans le service spirituel et temporel du sacerdoce, telle est la vocation d'une Soeur de Sainte-Jeanne d'Arc, toujours appelée en Église à « rappeler à tous nos frères l'amour du Coeur de Jésus par une vie toute donnée au service de l'Église et du sacerdoce. »

Le 2 mai 1917, à la demande du Père Marie-Clément, le cardinal Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, accepte d'ouvrir son diocèse aux Pères Assomptionnistes et aux Soeurs de Sainte-Jeanne d'Arc, autorisant en même temps le père à y fonder un centre canadien pour l'Archiconfrérie de prière et de pénitence, mieux connue aujourd'hui sous le nom de « Montmartre canadien ».

Apôtre du Sacré-Coeur, homme de Dieu, le fondateur est doué d'un grand esprit contemplatif, d'une nature forte et équilibrée, d'un amour ardent pour la Vierge Marie, qu'il se plaît à appeler la Reine du Clergé, pour l'Église et le sacerdoce. Pendant plus de vingt ans, il emploie ses talents à la formation de la nouvelle congrégation religieuse qu'il a fondée, tout en continuant à prêcher des retraites pour faire connaître l'amour du Coeur de Jésus.

Ce travail incessant l'use prématurément. Le samedi 16 mai 1936, à la maison mère des Soeurs de Sainte-Jeanne d'Arc à Sillery, à l'âge de 59 ans, s'éteint le Père Marie-Clément Staub. Ce jour d'un mois consacré à Marie marquait aussi le 16e anniversaire de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc. Pour son serviteur qui, en 1904, avait promis de faire quelque chose pour elle dans sa vie de prêtre, n'était-ce pas la la response de Jeanne. « C'est à moi aujourd'hui de faire quelque chose pour toi! T'accueillir et te présenter au Père céleste! »

Gilberte. Paquet, s.j.a.

Bibliographie:

QUINTAL, Claire, *Héraut de l'amour*, 1989;

Congrégation des Soeurs de Sainte-Jeanne d'Arc,

collection « Les grands moments de l'histoire canadienne », Éditions du Signe, 1989;

Le FLOCH, P. Yvon, a.a., *Origine de la Congrégation des Sours de Ste-Jeanne d'Arc 1913-1921*, 1964

P. Marie-Clément Staub, a.a., Apôtre et Fondateur -1 - Préparation: Europe 1876 - 1909, 1967

P. Marie-Clément Staub, a.a., Apôtre et Fondateur 1876 - 1936 - II - Réalisation: Amérique du Nord 1910 - 1936, 1968.

VANDERMEERSCHEN, Xavier, *Apôtre et fondateur*, 1991.

Pour plus d'informations

Secrétariat Père Marie-Clément Staub,

a.a., Soeurs de Sainte-Jeanne d'Arc,

1505, rue de l'Assomption, SILLERY (Québec) G1S 4T3

Téléphone: (418) 527-2589

Télécopieur: (418) 527-7881

Courriel: causemcs@altvista.fr

- Site web : <http://www.lemontmartre.net/montspi.htm>

* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, mai 2002, NOVALIS, Ottawa, Canada.

(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne, responsable de la série « Les saints de chez nous » dans « Prions en Église ».)
